

Une monoculture est une erreur grave

La SEPANSO a toujours contesté la monoculture, en particulier la monoculture du maïs. Une équipe de chercheurs confirme ce que nous pensions et constatons : la rotation des cultures stimule la biodiversité et la productivité des sols.

La rotation des cultures de diverses plantes accroît la diversité des microbes qui vivent dans les sols. Le dynamisme de ces organismes affecte la matière organique et la structure des terres, ce qui est favorable à la santé des sols.

Dans le Midwest américain, les chercheurs ont comparé des sols en monoculture de maïs, des champs où alternaient maïs et soja, et des champs où étaient cultivées 5 différentes plantes en assolement triennal ; toutes ces cultures ont été conduites sans apports d'engrais chimiques ou organiques ; ils ont étudié pendant 12 ans comment les communautés microbiennes évoluent lorsque le nombre de cultures différentes croît. Les microbes du sol décomposent les matières organiques qui se trouvent incorporées à la terre. Le complexe résultant fournit de la nourriture aux plantes et assure une rétention de l'eau. De plus ces terres sont moins sensibles au lessivage et à l'érosion.

Les chercheurs soulignent l'importance des champignons et des bactéries pour le développement des agrégats du sol qui stockent et protègent le carbone organique et l'azote dans le sol.

Les preuves étant apportées et l'information étant publiée par la Commission européenne, la SEPANSO espère que les responsables des Chambres d'Agriculture et les responsables politiques feront évoluer intelligemment la réglementation.

Source : Science For Environment Policy 424 (06/08/2015)